



«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

(Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône 1990)

Documentation sur la Révolution dans l'Église

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

Dir. resp. Redazione, don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio. Reg. Tribunale di Sondrio, n° 316. Tipografia Bettini. Sped. in A.P.-Art. 2 com. 20/C legge 662/96 Sondrio

n° 7
de la nouvelle
série
XVII^e année

Le Pape Benoît XVI O.R. 23.12.2006: «de l'autre il est nécessaire d'accueillir les véritables conquêtes de l'illuminisme»

OSSERVATORE
ROMANO
2006

Le Pape Benoît XVI déclare à nouveau que ses idées en tant que professeur, évêque, cardinal et Pape : «en tout ce qui est essentiel elles sont restées identiques» (O.R. 19.8.2006).

On comprend toujours mieux que l'Accord sur la Justification avec les Protestants, nie, contre le Concile de Trente, la libre coopération à la grâce : «44 affirmations communes... seulement par la grâce par le moyen de la foi», donc cet Accord a bloqué le dogme de la Co-rédemption de Marie (qui est une coopération), et de la Médiation comme Avocate. Avec la fausse théorie des «hiérarchies des vérités» (Vat. II), et donc hiérarchie des dogmes, les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption sont placés parmi les «dogmes non fondamentaux» (cf. Commission mixte des Dombes).

Voici pourquoi Paul VI, repris par J.-P. II (O.R. 3.8.1998), avait dit : «La connaissance de la vraie doctrine sur la Sainte Vierge... est une clé pour l'exacte compréhension du mystère de l'Église» (œcuménique).

La Révolution a peut-être mieux compris que nous ce que dit le Pape St Pie X (2.2.1904) «Pie IX n'avait pas plutôt déclaré dogme la Conception Immaculée... qu'à Lourdes la Vierge elle-même inaugurerait les merveilleuses manifestations... splendides arguments pour confondre l'incrédulité moderne... On vit... une abondance incroyable de grâces se répandre sur la terre... progrès pour la religion.» La Révolution dans l'Église met tout en œuvre pour bloquer les futurs dogmes mariaux, condition providentielle du triomphe de l'Église (cf. *La Révolution et l'exaltation de la Vierge*, Doc. n°2). Tout ceci est confirmé à Fatima : «Maintenant Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé».

Saint Paul dit (II Thess.) : «...que seulement vienne à disparaître l'obstacle, alors apparaîtra l'impie (l'Antéchrist).» Le cardinal Ratzinger, dans *Entretien sur la Foi* (chap. 7, par. 6) : «...ces dogmes... de l'Assomption... on se demande si... on n'a pas préparé à nos frères protestants des obstacles inutiles sur le chemin de l'unité». J.-P. II (O.R. 7.10.1991) : «La Commission mixte... catholico-luthérienne... (doit) contribuer à enlever les obstacles qui empêchent l'unité».

Plus tard, le card. Ratzinger dira (O.R. 13.5.95) : «...les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament.» Benoît XVI a nié l'existence des Limbes.

Ayant affirmé à plusieurs reprises que : «Le Concile Vatican II... n'a pas encore été pleinement assimilé par la communauté chrétienne» (O.R. 18.2.06–23.1.06). «La justification... n'est pas passé dans l'esprit des fidèles» (O.R. 14.9.06). «La réception du Concile... si difficile» (O.R. 23.12.05). Vatican II c'est une construction dans la tête des évêques, des prêtres et de certains laïcs. Alors le Pape a donc décidé d'enseigner ouvertement le modernisme, de sorte que tous l'acceptent avec pleine advection et plein consentement.

Les différentes méthodes pour mener la fausse restauration à toute sa splendeur c'est de faire : deux pas en avant et un en arrière, et on recommence; faire une petite chose bonne et de grandes mauvaises; le maximum de bonne doctrine avec le minimum d'apostasie possible; défendre l'ordre naturel [contre l'homosexualité, l'avortement, etc. Ceci lui refait, aux yeux des conservateurs, une

(O.R. 25.11.06) Médaille commémorative du Vatican avec l'image de Benoît XVI, et au verso Laoconte étouffé par les serpents. Les derniers Papes disent que la Vierge n'écrase plus la tête du serpent



Nous défendons la doctrine des Papes précédents pour maintenir l'unité doctrinale de l'Église

virginité] mais détruire la doctrine surnaturelle. Il enseigne aussi: 1) que la Femme de l'Apocalypse n'est pas seulement la Vierge, mais aussi l'Église 2) que l'Église est fondée sur l'Eucharistie et non sur le Magistère romain; 3) l'importance de l'Accord sur la justification; 4) la judaïsation : «*sous un même joug*», «*la religion juive (est) toujours valable*»... 5) que la primauté pontificale est un service pour toutes les Églises; 6) les 12 victoires de l'œcuménisme; 7) la deshellenisation de la philosophie, par un subjectivisme purifié (le célèbre philosophe Severino écrit : “*Ratzinger ce relativiste*”); 8) à se faire un bouclier de la religion pour enseigner la liberté de culte maçonnique, “*l'effective autonomie des réalités terrestres*”; 9) le pacifisme : «*une guerre au nom de Dieu n'est jamais acceptable*»; 10) la repentance ; «*l'Église catholique... a commis dans le passé de graves erreurs*»; 11) que le libéralisme est entré dans l'Église en «*ayant ouvert sa porte à la modernité*», «*il est nécessaire d'accueillir les véritables conquêtes de l'illuminisme*»; 12) qu'il faut réhabiliter les révolutionnaires «*Rosmini, Fogazzaro,... Judas Iscariote*»; 13) qu'il faut s'excuser auprès des musulmans et les bénir, l'Islam aussi a besoin de l'illuminisme.

Tous ont essayé de détruire l'Église : hérétiques, humanistes, protestants, libéraux, communistes, prêtres, évêques... et il semble maintenant que, pour bien manifester que l'Église est divine, le Pape aussi doit essayer. Pour cela Mgr Lefebvre a écrit “*Le coup de maître de Satan*” : l'obéissance.

Chapitre I – La Révolution anti-mariale

La Révolution anti-mariale avance; l'Accord sur la Justification avec les Luthériens, en niant la coopération («*44 affirmations communes... Nous confessons ensemble que c'est seulement par la grâce par le moyen de la foi, en l'action salvifique du Christ, et non sur la base de nos mérites, que nous sommes acceptés par Dieu*») de l'homme à la grâce, empêche la définition du dogme de la Co-Rédemption et de la Médiation en la Très Sainte Vierge comme Avocate. La théorie de Vatican II sur «*la hiérarchie des vérités*» relègue les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption au rang de dogmes non fondamentaux (Dombes, n° 296: «*en effet l'affirmation de la hiérarchie des vérités de Vatican II ne permet plus de tenir, sans y mettre bien des nuances, certaines affirmations antérieures du Magistère... par exemple, Pie XI, Mortalium animos: “une distinction absolument illicite... les articles appelés fondamentaux et non fondamentaux de la foi... Immaculée”.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 17.8.2006 [affirme que la Femme de l'Apocalypse n'est pas seulement la Vierge, mais aussi l'Église, le Dragon ce n'est pas le démon, mais les pouvoirs de la violence du monde] : «*Elle est ... Bienheureuse... parce qu'Elle est devenue la demeure du Seigneur. Le dragon est la représentation de tous les pouvoirs de la violence du monde. La Femme... face au dragon ainsi armé, cette Femme qui est Marie, qui est l'Église, paraît vulnérable et sans défense.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 24.8.2006 : «*Au centre des visions qu'expose l'Apocalypse il y a aussi celles très significatives de la Femme qui enfante un Fils mâle, et celle complémentaire du Dragon, désormais précipité des cieux, mais encore très puissant. Cette Femme représente Marie, la Mère du Rédempteur, mais elle représente en même temps toute l'Église, le Peuple de Dieu, de tous les temps, l'Église de tous les temps qui avec grande douleur, enfante le Christ à nouveau et toujours.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 12.3.2006 : «*En demeurant Elle-même dans la Parole, elle peut aussi devenir la “Demeure” nouvelle de la Parole dans le monde... La Femme qui souffre dans l'histoire, l'Église qui est persécutée, à la fin elle paraît comme une Épouse splendide, figure de la nouvelle Jérusalem.*»

Pie XII, 1.11.1950 “Munificentissimus Deus” : «*...et de plus, les docteurs scolastiques, non seulement dans les diverses figures de l'Ancien Testament, mais aussi dans cette Femme revêtue du soleil que contemple l'Apôtre Jean dans l'île de Patmos, ont vu l'indication de l'Assomption de la Vierge Mère de Dieu.*

...Notre pontificat, tout comme l'époque actuelle, est accablé de multiples soucis, préoccupations et angoisses causés par les très graves calamités et les déviations de beaucoup d'hommes qui s'écartent de la vérité et de la vertu... Ce privilège resplendit jadis d'un nouvel éclat, lorsque Notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Pie IX, définit solennellement le dogme de l'Immaculée Conception de l'Auguste Mère de Dieu... **Il fallait que la Mère de Dieu possédât tout ce qui appartient à son Fils...** C'est pourquoi, si quelqu'un – ce qu'à Dieu ne plaise – osait volontairement nier ou mettre en doute ce que Nous avons défini, qu'il sache qu'il a fait complètement défection dans la foi divine et catholique.»

St Pie X, 8.9.1903 : «*...Marie qui écrase la tête du serpent.*»

Pie XII, 8.9.1953 : «*Comme le déclare saint Thomas d'Aquin “La bienheureuse Vierge Marie, du fait qu'elle est Mère de Dieu, possède une dignité en quelque sorte infinie”.*»

Chapitre II – La Révolution anti-ecclésiale

Le Pape Ratzinger enseigne que l'Église est fondée sur l'Eucharistie et non sur le Magistère romain comme l'ont enseigné les autres papes

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.7.2006 : «*Le Seigneur confie cette charge dans le contexte de la Cène, en connexion avec le don de la Très Sainte Eucharistie. L'Église, fondée dans l'institution de l'Eucharistie, dans son intimité, c'est une communauté eucharistique, et ainsi communion dans le Corps du Seigneur. La tâche de Pierre est de présider à cette communion universelle; de la maintenir présente dans le monde telle une unité aussi*

Pie XII, “Mystici Corporis”, 26.6.1943 : «*lère partie. L'Église, Corps Mystique du Christ... Or, pour définir, pour décrire cette VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST – CELLE QUI EST SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE – (Cf Concile Vatican I : Const. de fid. cath., cap. 1 Denzinger n° 1782) on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin que cette expression qui la désigne comme «Le Corps mystique de Jésus-Christ»; c'est celle du reste qui découle... des Saintes Écritures et des écrits des saints Pères...*

visible, incarnée... et toujours à nouveau elle dépasse les limites du privé pour porter l'amour du Christ jusqu'aux confins de la terre.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 8.6.2006 : «*Le fait que, divers textes clé se rapportant à Pierre puissent se rattacher au contexte de la Dernière Cène, où le Christ confère à Pierre le ministère de confirmer ses frères, démontre à quel point l'Église, qui prend naissance du mémorial pascal célébré dans l'Eucharistie, peut avoir, dans le ministère confié à Pierre un de ses éléments constitutifs. Ce contextuel du Primat de Pierre à la Dernière Cène, au moment de l'institution de l'Eucharistie, la Pâques du Seigneur, indique aussi le sens ultime de ce Primat : Pierre, pour tous les temps, doit être le gardien de la communion avec le Christ; il doit guider à la communion avec le Christ ; il doit veiller à ce que le filet ne se casse pas, et que puisse ainsi perdurer la communion universelle. Ensemble seulement nous pouvons être avec le Christ qui est le Seigneur de tous... Prions afin que le Primat de Pierre, confié à de pauvres personnes humaines, puisse toujours être exercé en ce sens originel voulu par le Seigneur, et puisse donc être ainsi toujours mieux connu dans sa véritable signification [on l'avait donc perdue ?] par les frères non encore en pleine communion avec nous .»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.7.2006 [Insinue que l'Église de Rome est née avec le martyr de saints Pierre et Paul] : «*Aujourd'hui nous honorons solennellement les saints Pierre et Paul, Apôtres du Christ, colonnes et fondement de la Cité de Dieu, comme le chante la liturgie du jour. Leur martyr est considéré comme le véritable acte de naissance de l'Église de Rome.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.7.2006 : «*Il y a toutefois des éléments de réponse que le Seigneur nous donne. Un premier élément... c'est la grande réalité de la communion de l'Église universelle, de tous les peuples, le filet de la Communion eucharistique qui transcende les frontières de la culture, de la civilisation, des peuples et des temps.»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.12.2006 [Le Pape Ratzinger enseigne maintenant, en tant que Pape, la thèse du Ier millénaire: «Mgr l'Archevêque Bruno Forte (O.R. 24.4.2005) ...à cette lumière Ratzinger n'a aucune difficulté à affirmer que : "Rome ne doit pas exiger de l'Orient, en ce qui concerne la doctrine sur la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu aussi au cours du premier millénaire. ...D'une part l'Orient... accepte l'Église catholique comme légitime... de l'autre l'Occident reconnaît comme orthodoxe et légitime l'Église d'Orient dans la forme qu'elle a conservée" (J. Ratzinger, Theologische Prinzipienlehre, München, 1982, 209).»] «*Je désire avant tout rappeler la courageuse décision d'enlever le souvenir des anathèmes de 1054. La déclaration commune du Pape Paul VI et du Patriarche Athenagoras... a été lue solennellement... dans la Basilique Saint-Pierre... Dans cette partie du monde oriental ont été tenus les sept Conciles œcuméniques que les Orthodoxes et les Catholiques reconnaissent comme faisant autorité pour la foi et la discipline de l'Église. Ils constituent des pierres milliaires permanentes et des guides au long du chemin vers la pleine unité.»*

Le Pape Benoît XVI sur la rencontre avec le Patriarche orthodoxe de Constantinople, Bartolomeus [Égalitarisme entre les deux Églises], O.R. 1.12.2006 : «*C'est une rencontre de grande qualité entre les deux Églises sœurs de Rome et de Constantinople.»*

Mgr l'Archevêque Angelo Amato, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 16.11.2006 : «*L'ecclésiologie de communion... Ratzinger, excellent connaisseur de la mens du Concile... Pour Ratzinger "Vatican II voulait clairement insérer et subordonner le discours de l'Église au discours de Dieu... dans l'encyclique Lumen gentium, ont été puisées et diffusées dans le post-concile des expressions théma-*

Adista, 29.1.2005 : «*A ce contexte, s'appliquent encore les mots de Ratzinger sur une Église de dimension mondiale "qui ne peut pas être gouvernée de façon monarchique: avec le temps, on trouvera le moyen de créer une profonde collaboration entre les évêques et le Pape".*

“Le Christ, dit l'Apôtre, est la Tête du Corps qu'est l'Église” (Col 1, 18)...

Si l'Église est un corps, il est donc nécessaire qu'elle constitue un organisme un et indivisible... il doit encore être concret et perceptible aux sens... “Du fait même qu'elle est un corps, elle se discerne par les yeux.” (Léon XIII, *Satis cognitum*). C'est donc s'éloigner de la vérité divine que d'imaginer une Église qu'on ne pourrait ni voir ni toucher, comme s'il elle n'était que “spirituelle” (“pneumatique” comme ils disent) dans laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que divisées entre elles par la foi, seraient pourtant réunies par un lien invisible. [Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000 «L'Église est quelque chose d'intérieur»]... il faut l'appeler non pas un corps quelconque, mais le Corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique..

“Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence...” Sur la croix donc la LOI ANCIENNE est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un VENIN MORTEL...

Plus d'une raison du reste nous fait employer ce mot, car, grâce à lui le corps social qu'est l'Église, dont le Christ est la tête ou le chef, peut être distingué de son corps physique qui, né de la Vierge Marie, est assis maintenant à la droite du Père et est caché sous les voiles eucharistiques; il peut être distingué de même, ce qui est de grande importance à cause d'erreurs actuelles, de n'importe quel corps naturel, soit physique, soit moral...

Si nous comparons le Corps Mystique avec un corps moral

Ecclésiologie du Card. Ratzinger :

«*Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l'être de l'Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l'Église Catholique Romaine...»* (O.R. 8.10.2000).

«*Le Concile prend ses distances... d'avec Pie XII (Mystici Corporis) qui avait dit : l'Église catholique "est" (est) l'unique Corps mystique du Christ. Dans la différence entre le "subsistit" et l'"est" de Pie XII se cache tout le problème œcuménique»* (O.R. 4.3.2000).

«*...que l'unique Église universelle soit tacitement identifiée avec l'Église romaine... semble de fait être imputé à la Lettre de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi... la grande Église conçue par Dieu... supérieure aux réalisations empiriques... L'eucharistie... c'est le nouveau centre unifiant...»* (O.R. 4.3.2000).

«*L'Église c'est quelque chose d'intérieur... on doit passer d'une ecclésiologie comme corps mystique... à l'ecclésiologie eucharistique... jusqu'à l'ecclésiologie de communion de la théologie allemande...»* (O.R. 17.9.2001).

tiques courantes telles que Peuple de Dieu, collégialité des Evêques, remise en valeur des Eglises locales, ouverture œcuménique et inter-religieuse, le "subsistit in" de l'Eglise du Christ dans l'Eglise catholique... **Depuis le Synode extraordinaire de 1985... une autre expression a résumé l'ecclésiologie conciliaire. Il s'agit de la formule ecclésiologie de communion... Le Card. Ratzinger affirmait : "Dans l'Eucharistie, le Christ, présent dans le pain et le vin... nous unit au Dieu Un et Trine ainsi qu'entre nous. L'eucharistie se célèbre en divers lieux et en même temps elle reste toujours universelle parce qu'il existe un seul Christ et un seul Corps du Christ. C'est la signification de l'ecclésiologie de communion... Dans la communion ecclésiale, le rapport des éléments invisibles et des éléments visibles est constitutif de l'Eglise comme sacrement de salut... [8ème sacrement... ?]. La communion ecclésiale, dans laquelle chacun est inséré par la foi et par le Baptême, a ses racines et son centre dans la sainte Eucharistie... de telle sorte que ce corps peut être vraiment appelé Corps du Christ... Donc l'expression paulinienne "l'Eglise est le Corps du Christ" signifie que l'Eucharistie nous transforme en un seul Corps, c'est le lieu où, de manière permanente l'Eglise s'exprime dans sa forme la plus essentielle : présente en tous lieux et cependant seulement une comme un est le Corps du Christ... L'eucharistie, c'est la racine de la communion invisible.»**

[Dans le même article, Mgr Amato soutient la thèse radicale du Card. Ratzinger de la priorité ontologique de l'Eglise universelle sur les Eglises particulières] : « Cette priorité ontologique de l'Eglise universelle... par rapport aux réalisations empiriques concrètes dans les Eglises particulières, me paraît si évidente qu'il m'est difficile d'en comprendre les objections... A partir de l'identification de l'Eglise de Jérusalem avec l'Eglise locale, il pourrait découler une objection aujourd'hui répandue, qui est l'identification de l'Eglise universelle, sic et simpliciter, avec l'Eglise de Rome. [Mgr Amato non plus n'identifie plus l'Eglise de Rome avec l'Eglise universelle]... Où trouve-t-on alors l'Eglise universelle ?... dans les sacrements... L'autorité suprême de l'Eglise : le Collège épiscopal uni à son Chef et Pontife romain et jamais sans lui... Toute célébration valide de l'eucharistie exprime cette communion universelle avec Pierre et avec l'Eglise tout entière, ou la rappelle objectivement comme dans le cas des Eglises chrétiennes séparées de Rome... Conséquences œcuméniques de l'ecclésiologie de communion... Dans cette ecclésiologie... l'Esprit Saint enrichit le Corps Mystique du Christ, tout en n'appartenant pas à la structure hiérarchique de l'Eglise... La Déclaration Dominus Jesus répète cette synthèse ecclésiologique... La seule Eglise du Christ subsiste dans l'Eglise catholique. Les Eglises orientales orthodoxes, tout en n'étant pas en parfaite communion avec l'Eglise catholique, sont unies à Elle par... la succession apostolique et l'Eucharistie valide, et sont de véritables Eglises particulières... Les communautés ecclésiales de la Réforme... ne sont pas dépourvues de signification et de poids. Car l'Esprit du Christ ne refuse pas de se servir d'elles comme instruments de salut.»

Osservatore Romano, 1.10.2006 : « Le Pape Paul VI, "Père de l'Eglise contemporaine". »

Chapitre III – Benoît XVI entérine la doctrine de la Justification protestante dans l'Eglise catholique

Le Pape Benoît XVI à Ratisbonne, O.R. 14.9.2006 : « Je pense en particulier à l'engagement et à la difficile recherche pour trouver le consensus concernant la justification. Je me souviens de toutes les phases du processus jusqu'à la mémo-

(n.d.r. par exemple œcuménique), il faut alors remarquer que la différence est très grande et même d'importance et de gravité extrêmes... Dans le Corps mystique dont Nous parlons, au contraire, s'ajoute un autre principe intérieur qui, existant et agissant avec vigueur... surpasse tous les liens d'unité qui font la cohésion d'un corps physique ou social. Ce principe, Nous l'avons dit, n'est pas de l'ordre naturel, mais surnaturel... à savoir l'esprit de Dieu.

...Ceux-là se trouvent dans une grave erreur qui se représentent à leur fantaisie une Eglise pour ainsi dire cachée et nullement visible; de même ceux qui la regardent comme une institution humaine avec un certain corps de doctrine et des rites extérieurs, mais sans communication de vie surnaturelle... Il ne peut donc y avoir aucune opposition, aucun désaccord réel entre la mission dite invisible du Saint-Esprit et la fonction juridique, reçue du Christ... une même raison a poussé le divin Rédempteur à vouloir, d'une part, que le groupement des hommes fondé par lui fût une société parfaite en son genre... et d'autre part, que cette société fût enrichie par l'Esprit Saint, pour atteindre la même fin, de dons et de bienfaits surnaturels... y ajouter une autre raison d'unité procédant de ces trois vertus par lesquelles nous nous unissons à Dieu par les liens les plus étroits, soit : la foi, l'espérance et la charité.»

Ier Concile du Vatican, Constitution dogmatique "Dei Filius" sur la foi catholique : « Car c'est à l'Eglise catholique seule que se réfèrent tous ces signes si nombreux et si admirables disposés par Dieu pour faire apparaître avec évidence la crédibilité de la foi chrétienne. Bien plus, l'Eglise, à cause de son admirable propagation, de son éminente sainteté et de son inépuisable fécondité en tous biens, à cause aussi de son unité catholique, de son invincible fermeté, est par elle-même un grand et perpétuel motif de crédibilité et un témoignage irréfutable de sa mission divine.»

Pie XI, *Mortalium animos*, 6.1.1928 : « Ils disent encore que l'Eglise, par elle-même ou par sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire qu'elle subsiste en de nombreuses Eglises et communautés particulières, lesquelles séparées jusqu'à maintenant, tout en ayant en commun certains points de doctrine, diffèrent toutefois sur d'autres; qu'à chacune reviennent les mêmes droits; que tout au plus l'Eglise fut unique et une aux temps apostoliques et jusqu'aux premiers conciles œcuméniques... »

Léon XIII, *Satis cognitum*, 29.6.1896 : « Le fondement nécessaire... Donc Jésus-Christ voulut, selon son plan divin, qu'il y ait dans l'Eglise l'unité de la foi; cela signifie que comme le Seigneur est un, et un seul le baptême, ainsi tous les chrétiens du monde doivent avoir une seule foi.»

Pie XII, *Humani generis*, 12.8.1950 : « Certains ne se considèrent pas tenus par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fondée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST ET L'EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE SONT UNE SEULE ET MEME CHOSE. Certains réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à la véritable Eglise pour obtenir le salut éternel.»

Léon XIII, *Satis cognitum*, 29.6.1896 : (Fausses conceptions de l'Eglise). « De là découle la grave et fatale erreur de ceux qui, dans leur esprit et de leur propre arbitre, conçoivent une Eglise presque cachée et invisible... »

nable rencontre avec le défunt évêque Hanselmann ici même à Ratisbonne, une rencontre qui a **contribué de manière essentielle** à atteindre à la conclusion concordante.

Je suis heureux qu'entre-temps, le "Conseil mondial des Églises méthodistes" ait aussi adhéré à cette Déclaration. Le consensus concernant la justification demeure pour nous un grand engagement qui, à mon avis, n'est en réalité pas totalement accompli : dans la théologie, la justification est un thème essentiel, mais **dans la vie des fidèles, il me semble qu'il est à peine présent...** [il déplore que les fidèles ne soient pas encore suffisamment protestants] du fait que devant Dieu nous avons vraiment des dettes et que le péché est une réalité qui peut être surmontée **UNIQUEMENT SUR INITIATIVE DE DIEU.**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.11.2006 : «En premier lieu Paul nous aide à comprendre la valeur fondatrice irremplaçable de la foi. Voici ce qu'il écrit dans sa lettre aux Romains : "nous considérons que l'homme est justifié par la foi, indépendamment des œuvres de la loi" (Rom. 3, 28) ... Et bien, Paul dit en toute clarté que cette condition de vie **NE DÉPEND PAS DE NOS ÉVENTUELLES BONNES ŒUVRES**, mais de la pure grâce de Dieu : "Nous sommes justifiés gratuitement par sa grâce, en vertu de la rédemption réalisée par le Christ Jésus (Rom, 3, 24)..."

En réfléchissant sur ce que signifie **JUSTIFICATION, NON PAR LES ŒUVRES**, mais par la foi, nous sommes ainsi arrivés à la deuxième composante qui définit l'identité chrétienne décrite par saint Paul dans sa propre vie... En effet, ce que nous sommes en tant que chrétiens, nous le devons **exclusivement** à Lui et à sa grâce.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 16.11.2006 : «Saint Paul... Nous sommes face à un géant non seulement sur le plan de l'apostolat concret, mais aussi sur celui de la doctrine théologique, extraordinairement profonde et stimulante.»

du Dieu tout-puissant, pour la paix de l'Église et le salut des âmes, le saint concile de Trente, œcuménique et général... se propose d'exposer à tous les fidèles du Christ **la vraie et saine doctrine de la justification**, enseignée par le "soleil de justice" (Mt 4, 2), Jésus-Christ, "auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection" (He 12, 2) **transmise par les Apôtres et, sous l'inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l'Église catholique, en interdisant sévèrement que personne à l'avenir n'ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare.** (Dz 1520).

«Canon 9. **Si quelqu'un dit** que l'impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu'aucune autre coopération n'est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu'il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, **qu'il soit anathème** (Dz 1559).

Canon 32. **Si quelqu'un dit** que les bonnes œuvres de l'homme justifié sont les dons de Dieu en ce sens qu'ils ne soient pas aussi les bons mérites du justifié; ou que, par ces bonnes œuvres qu'il accomplit, par la grâce de Dieu et le mérite du Christ (dont il est un membre vivant), le justifié ne mérite vraiment ni un accroissement de grâce ni la vie éternelle ni (s'il meurt dans la grâce) l'entrée dans cette vie éternelle, ainsi qu'un accroissement de gloire, **qu'il soit anathème.** (Dz 1582)



Le Pape reçoit la Délégation du "B'nai B'rith International" (O.R. 18.12.06)

Chapitre IV – La judaïsation de l'Église

Le Pape Benoît XVI au Rabbin chef de Rome, O.R. 16.1.2006 : «Oui, nous vous aimons et nous ne pouvons pas ne pas vous aimer, à cause des Pères : à cause d'eux vous nous êtes très chers et nos frères préférés... Dans le Christ nous participons au même héritage des Pères que vous, pour servir le Tout-puissant "sous un même joug", greffés sur le même tronc saint... du peuple de Dieu.»

Le Pape Benoît XVI à une Délégation de l'Anti-Defamation League of B'nai B'rith [Les Papes d'avant étaient conflictuels], O.R. 13.10.2006 : «La Déclaration du Concile Vatican II *Nostra Aetate* nous rappelle que les racines juives du christianisme nous obligent à dépasser les conflits du passé et à créer de nouveaux liens d'amitié et de collaboration.»

Le Pape Benoît XVI à la Délégation de l' "American Jewish Committee", O.R. 17.3.2006 : «L'Église ne pourra jamais oublier ce peuple élu avec lequel Dieu a conclu une sainte alliance... **Sur vous tous j'invoque les dons divins de force et de bien-être**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 29.6.2006 [La religion juive est toujours valide] : «De cette manière on obtint deux résultats significatifs et complémentaires, tous deux toujours valides : d'un côté on a reconnu les rapports inséparables qui relient le christianisme à **LA RELIGION JUIVE COMME À SA MATRICE TOUJOURS VIVANTE ET VALABLE...** En sub-

[Le *Service International de Documentation judéo-chrétienne* cite les bulles pontificales les plus significatives à propos des juifs, ceci nous est utile pour voir comme le Pape Ratzinger change la doctrine] :

Pie IV "Dudum a felicitis" : «Notre Sainte Mère l'Église... tolère les juifs en souvenir de la Passion du Seigneur, afin... **qu'ils reconnaissent leur erreur et se convertissent** à la vraie lumière qui est le Christ.»

Saint Pie V "Hebraerum gens" : «Le peuple juif, le seul autrefois élu par Dieu... autant il avait dépassé tous les autres en grâce et sainteté, autant il a été abandonné à cause de son incrédulité et **mérita d'être reprouvé** parce que, étant venue la plénitude des temps, ce même peuple perfide et ingrat, a repoussé avec impiété son Rédempteur, le condamnant à une mort honteuse... Toutefois leur impiété, mise en œuvre par les pires astuces, est arrivée à un point tel que désormais, pour notre commun salut, il est nécessaire de repousser la force de tant de maux par un prompt remède... Ce qui cause le plus de dommage c'est le fait que, étant adonnés aux sortilèges, aux incantations, aux superstitions de la magie et aux maléfices, ils induisent aux tromperies de Satan un grand nombre de personnes imprudentes et faibles. Nous sommes encore informé... par quelles tromperies ils tendent des pièges à la vie des Chrétiens.»

Grégoire XIII "Antica judeorum" : «L'ancienne iniquité des Juifs, à cause de laquelle ils ont toujours résisté à la bonté

stance, on donnait naissance à une praxis d'estime et de respect réciproques, qui, malgré de regrettables incompréhensions postérieures, visait par sa nature même à sauvegarder ce qui était propre à chacune des parties»

Le Pape Benoît XVI à Auschwitz, O.R. 29.5.2006 : «*Au fond, ces criminels violents, avec l'anéantissement de ce peuple avaient l'intention de tuer ce Dieu qui appela Abraham... ce Dieu devait finalement mourir. Avec la destruction d'Israël par la Shoah ils voulaient en fin de compte arracher la racine même sur laquelle repose la foi chrétienne... Il y a ensuite la plaque en langue russe qui évoque le nombre immense des vies sacrifiées parmi les soldats russes [communistes] dans l'affrontement avec le régime... Grâce à Dieu, avec la purification de la mémoire...*»

Chapitre V – L'œcuménisme

Le Pape Benoît XVI [il fait la liste des 12 victoires œcuméniques], O.R. 26.5.2006 : «*La ferme intention que j'ai annoncée au début de mon pontificat, à savoir de considérer comme une priorité de mon ministère le retour à l'unité pleine et visible entre les chrétiens...*»

Permettez-moi de rappeler à votre attention certains événements œcuméniques, qui à cette époque eurent lieu dans le monde : la publication de l'Encyclique *Ut unum sint*; les concordances christologiques avec les Eglises préchalcédoniennes; la signature à Augsburg de la «Déclaration commune sur la doctrine de la justification»; la rencontre à l'occasion du Grand Jubilé de l'An 2000 et la commémoration œcuménique des témoins de la foi du XXe siècle; la reprise du dialogue entre catholiques et orthodoxes au niveau mondial, les funérailles de Jean-Paul II avec la participation de la quasi-totalité des Eglises et Communautés ecclésiales... **Nous remarquons beaucoup de progrès dans le domaine de l'œcuménisme, mais toutefois nous attendons toujours encore quelque chose de plus...** de plus en plus souvent, des jeunes provenant de... diverses religions décident de fonder une famille... La décision peut engendrer... un laboratoire pratique d'unité.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 4.9.2006 : «*...Toutefois, lorsque le sentiment religieux atteint sa maturité, il suscite chez les croyants la perception que la foi en Dieu, Créateur de l'univers et Père de tous, ne peut manquer de promouvoir entre les hommes les relations de fraternité universelle... Il faut abattre les cloisons et favoriser les rencontres... une application spécifique pour les jeunes.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 18.9.2006 : «*...Comme cela est bien connu, le Concile Vatican II considéra comme un de ses buts principaux le rétablissement de la pleine unité entre tous les Chrétiens. (U.R. 1)...* Le Dialogue théologique entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes a pris un nouvel élan... Nous nourrissons de grands espoirs pour le chemin futur qui sera fait dans le respect des légitimes variétés théologiques. J'aimerais surtout mentionner "la Déclaration commune sur la doctrine de la justification" atteinte dans le dialogue avec la Fédération Luthérienne Mondiale... Unité qui existe déjà entre eux et met en pleine lumière le visage du Christ serviteur.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 24.1.2006 : «*En effet, la prière "pour l'union de tous" concerne selon des formes, des temps et des modes différents les catholiques, les orthodoxes et les protestants, rassemblés par la foi en Jésus-Christ, unique Seigneur et Sauveur. La prière pour l'unité fait partie de ce noyau central que le Concile Vatican II appelle "l'âme de tout l'œcuménisme" (Unitatis redintegratio, n. 8), un noyau qui comprend précisément les prières publiques et privées, la*

divine, est d'autant plus exécrable dans leurs enfants que, pour combler la mesure de leurs pères, ils péchèrent encore plus gravement **en répudiant le Fils de Dieu** et complotant pour le tuer de manière scélérate. Pour cette raison, devenus pires que leurs pères... nullement pacifiés... ne renonçant en rien à leur délit passé, ils s'acharnent encore maintenant dans leurs synagogues et partout ailleurs contre Notre Seigneur Jésus-Christ... **Extrêmement hostiles aux chrétiens**, ils osent encore accomplir... d'horribles crimes contre la religion chrétienne.»

Benoît XIV "A Quo primum" : «*En outre, ces mêmes juifs, étant adonnés spécialement à l'exercice du commerce, après avoir de cette façon accumulé une grande quantité d'argent, avec l'immodérée pratique de l'usure, tarissent les richesses et le patrimoine des Chrétiens.*»

Léon XIII au peuple anglais, 14.4.1895 : «*...que Marie soit l'heureux lien par la forte et douce énergie duquel tous ceux qui aiment le Christ, partout où ils se trouvent, formeront un seul peuple de frères, obéissant, comme à un Père commun, à son Vicaire sur la terre, le Pontife romain.*»

Pie XI, 25.12.1930 : «*...Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que, en même temps, les peuples d'Orient, par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Église romaine, dont le Concile d'Éphèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.*»

Léon XIII, 5.9.1895 : «*Par la puissante et très bonne Vierge... possédant l'unité de la foi, il manifeste ainsi qu'ils estiment grandement, et à bon droit, la valeur de ce bienfait et qu'ils veulent le garder très précieusement. Or, il ne peuvent mieux manifester leur amour fraternel, à l'égard des dissidents, que s'ils leurs viennent puissamment en aide pour recouvrer le seul bien, le plus grand de tous.*»

Pie XI, 25.12.1931 : «*Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous, et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous, dans l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande.*

Pie XI, 25.12.1931 : «*Dans la solennité où la Sainte Vierge Marie nous donna le Sauveur... Nous espérons pour nos frères et nos fils très aimés, qui vivent séparés du Siège Apostolique... que naisse au moins en eux le désir du seul berceuil de l'unique Pasteur et du retour à la foi véritable que l'Église romaine garde jalousement en toute sûreté et intégrité.*»



Le Pape Benoît XVI se déchausse dans la Mosquée Bleue «et se recueille quelques instant en ce lieu de prière», (O.R. 7.12.2006)

conversion du cœur et la sainteté de vie... C'est dans ce sens et avec ces sentiments que **je me rendrai sur les traces du Pape Jean-Paul II** mercredi prochain, 25 janvier, fête de la conversion de l'Apôtre des Nations, dans la **Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, pour prier avec nos frères orthodoxes et protestants** : prier afin de rendre grâces pour tout ce que le Seigneur nous a accordé; prier afin que le Seigneur nous guide sur les voies de l'unité.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 21.7.2006 : «Je vois dans votre engagement commun un exemple de la collaboration qu'orthodoxes et catholiques doivent rechercher avec constance, pour répondre à l'appel d'un témoignage commun... Au VIème symposium consacré au fleuve Amazone, participent des personnalités et des experts appartenant aux grandes religions monothéistes.»

Pape Benoît XVI à la Christian World Communion, O.R. 28.10.2006 : «Nous pouvons nous sentir découragés quand les progrès sont lents, mais l'enjeu est trop important pour revenir en arrière.»

Chapitre VI – La Révolution anti-papale

Le Pape Benoît XVI, 23.2.2006 : «Pour cela le Siège de Rome... recueillit aussi la charge confiée par le Christ à Pierre, pour être au service de toutes les Églises particulières, pour l'édification et l'unité de tout le peuple de Dieu... La Chaire de l'Évêque de Rome représente, pourtant, non seulement son service à la communauté romaine, mais sa mission de guide pour tout le peuple de Dieu.»

Mgr Angelo Amato, secrétaire pour la Congrégation de la Doctrine de la Foi, O.R. 26.5.2006 : «De même que les premières encycliques des Papes récents ont, en un certain sens, marqué tout leur pontificat... on peut alors affirmer que le ministère du Saint Père sera sous le signe de la charité à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église catholique... Ici jaillit la cinquième thèse sur l'agapé : "Amour envers Dieu et amour envers le prochain sont maintenant vraiment unis... Une Eucharistie qui ne se traduit pas en amour concrètement pratiqué, est en soi fragmentée".»

Adista, 3.3.2007, Document d'une Commission officielle mixte catholico-anglicane : «...il ne s'agit pas, ont aussitôt précisé les deux coprésidents du IARCCUM, **Mgr John Barthersby pour la partie catholique et Mgr Davis Beetge pour la partie anglicane...** d'un document officiel... Par exemple, sur le **ministère pétrinien**, le rapport explique comment les anglicans "après avoir refusé la juridiction de l'évêque de Rome comme Primat universel au XVIème siècle", commencent maintenant "à reconnaître la valeur potentielle d'un ministère de primauté universelle, exercé par l'évêque de Rome comme signe et focus d'unité à l'intérieur d'une Église réunifiée. Le Document encourage la participation réciproque à la messe (sans, naturellement, partager l'eucharistie), des cours pré-matrimoniaux communs et l'usage des mêmes textes de catéchisme ainsi que des pèlerinages partagés par les communautés catholiques et anglicanes.

On recommande aussi **aux Catholiques de prier pour l'évêque local anglican et pour l'Archevêque de Canterbury, et enfin on propose de rédiger un protocole partagé, pour le passage du clergé d'une Église à l'autre.**»

Chapitre VII – La Révolution anti-philosophique

[Il ne s'agit pas de nier la valeur de la philosophie grecque, telle la première vague de deshellenisation faite par les protestants, ni même comme la deuxième vague de la théologie libérale de Kant et Harnack, mais de purifier la troisième vague afin de faire servir la même philosophie

Léon XIII 24.12.1883 : «Parmi ces titres... le Rosaire a celui-ci de très remarquable qu'il a été institué surtout pour implorer le **patronage de la Mère de Dieu contre les ennemis du nom chrétien**. À ce point de vue personne n'ignore qu'il a souvent et beaucoup servi à soulager les maux de l'Église.»

Pie XI, 29.9.1937 : «Lorsque l'impie puissance musulmane, confiant dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples d'Europe, sur le conseil du Souverain Pontife, **on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés...** Nous désirons que le Saint Rosaire soit récité aussi bien dans les églises que dans les maisons privées.

Ce devoir s'impose dès cette année surtout; [Guerre d'Espagne] ... **par l'entremise de la médiation toute puissante de la Vierge Mère de Dieu seront vaincus...**

Pie VI Auctorem fidei, 28.8.1794, Condamnation des erreurs du Concile de Pistoie. (Le nom de "Chef ministériel" donné au Pontife Romain) : «En outre, la proposition ainsi expliquée qui établit que le **Pontife Romain est le Chef ministériel**, qu'il ne reçoit pas du Christ, dans la personne du Bienheureux Pierre, mais de l'Église, le pouvoir ministériel dont il jouit dans l'Église universelle, en tant que successeur de Pierre, véritable Vicaire du Christ et chef de toute l'Église : est hérétique.»

Ier Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 : «L'éternel pasteur... **plaçant le bienheureux Pierre au-dessus des autres Apôtres, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible** de cette double unité... Parce que **les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement**, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église...

L'Institution de la primauté apostolique dans le bienheureux Pierre... Cette doctrine si claire des saintes Écritures se voit opposer ouvertement l'opinion fautive de ceux qui, pervertissant la forme de gouvernement instituée par le Christ Notre Seigneur, nient que Pierre seul se soit vu doté par le Christ d'une primauté de juridiction véritable et proprement dite...

Si quelqu'un donc dit que le bienheureux Apôtre Pierre n'a pas été établi par le Christ notre Seigneur chef de tous les Apôtres et tête visible de toute l'Église militante; ou que ce même Apôtre n'a reçu directement et immédiatement du Christ notre Seigneur qu'une primauté d'honneur et non une primauté de juridiction véritable et proprement dite, **qu'il soit anathème...**

C'est pourquoi... nous renouvelons la définition du **Concile œcuménique de Florence...**

«Si donc **quelqu'un dit** que le Pontife romain n'a qu'une charge d'inspection ou de direction et non un pouvoir plénier et souverain de juridiction sur toute l'Église, non seulement en ce qui touche à la foi et aux mœurs, mais encore en ce qui touche à la discipline et au gouvernement de l'Église, **ou qu'il n'a qu'une part plus importante et non la plénitude totale de ce pouvoir suprême... qu'il soit anathème...**»

Saint Pie X, Pascendi «...Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement.»

Léon XIII, Œterni Patris : «...La philosophie grecque ... brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes. ...

grecque à la défense des convictions de l'âge moderne, ainsi la Révolution culturelle philosophique sera plus efficace]

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.9.2006 : «*Je dois encore parler brièvement de la troisième vague de deshellénisation qui se répand actuellement. Si nous considérons la rencontre avec la multiplicité des cultures, aujourd'hui on aime dire que la synthèse avec l'hellénisme, réalisée dans l'Église antique, aurait été une première inculturation, qui ne devrait pas engager les autres cultures. Celles-ci devraient avoir le droit de revenir en arrière jusqu'au point précédant cette inculturation, pour découvrir le message simple du Nouveau Testament et l'inculturer ensuite de nouveau dans leurs milieux respectifs. Cette thèse n'est pas fautive; elle est toutefois grossière et imprécise... Il y a certainement dans le processus de formation de l'Église antique des éléments qui ne doivent pas être intégrés dans toutes les cultures.*

Cette tentative... de critique de la raison moderne de l'intérieur n'inclut absolument pas l'opinion que l'on doit maintenant revenir en arrière jusqu'avant l'illumination et rejeter les convictions de l'âge moderne... l'intention ce n'est donc pas une critique négative; mais d'un élargissement de notre conception de la raison et de son usage.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 8.4.2006

[Le Pape Ratzinger manifeste sa pleine advection et son plein consentement à la philosophie subjectiviste.

C'est l'apriorisme de Kant (fils de Descartes) qui fonde la doctrine et la méthode philosophique exclusivement sur les principes a priori, qui fait abstraction des données de l'expérience. Par contre, nous ne nous lassons pas de rappeler que St Thomas d'Aquin commence la Somme théologique en disant : «*L'expérience me dit que...*» Parce que les sens ne me disent pas «*ce qu'est une chose*», mais ils me disent qu'elle est «*en dehors de moi*», elle est «*autre chose que moi*», c'est ce qui fonde l'objectivité de toute la vision catholique contre toute forme de subjectivisme. Pour B. XVI c'est l'esprit qui invente a priori la mathématique, donc il ne la découvre pas en partant de l'expérience du monde sensible (création) comme le font les Papes de la Tradition; donc, pour le Pape Ratzinger, même les affirmations bonnes comme : «*Dieu existe*», «*Jésus-Christ est Dieu*» restent rationnellement sans fondement dans la réalité].

«*... réfléchissons maintenant sur ce qu'est la mathématique: en soi, c'est un système abstrait, une invention de l'esprit humain, qui comme tel dans sa pureté n'existe pas. Il est toujours réalisé approximativement, mais en tant que tel, c'est un système intellectuel, c'est une grande, géniale invention de l'esprit humain. La chose qui surprend est que ces inventions de l'esprit humain sont vraiment la clé pour comprendre la nature, que la nature est réellement structurée de manière mathématique et que notre mathématique, inventée par notre esprit, est réellement l'instrument qui nous permet de travailler avec la nature, pour la mettre à notre service et l'instrumentaliser au travers de la technique.*

Il me paraît presque incroyable qu'une invention de l'intellect humain et la structure de l'univers coïncident : la mathématique que nous avons inventée nous donne vraiment accès à la nature de l'univers et le rend utilisable pour nous. Donc la structure intellectuelle du sujet humain et la structure objective de la réalité coïncident : la raison subjective et la raison objectivée dans la nature sont identiques. Je pense que cette coïncidence entre ce que nous avons pensé et le comment de sa réalisation et du comportement de la nature, sont une grande énigme et un grand défi, parce que nous voyons que, à la fin, «*une*» est la raison qui relie les deux : notre raison ne pourrait pas découvrir cette autre, s'il n'y avait pas une raison identique qui précède les deux.

En ce sens il me paraît vraiment que la mathématique, dans laquelle en tant que telle Dieu ne peut pas paraître, nous montre la structure intelligente de l'univers... et nous voyons ainsi qu'il y a une rationalité subjective et une rationalité objectivée dans la matière qui coïncident. Naturellement, actuellement personne ne peut prouver, comme on le prouve dans l'expérimentation ainsi que dans les lois techniques, que les deux tirent leur origine réelle d'une unique intelligence, mais il me semble que cette unité de l'intelligence, derrière les deux intelligences, apparaît vraiment dans notre monde... Dieu

Pie XII, Humani Generis : «*Il est clair également que l'Église ne peut se lier à n'importe quel système philosophique, dont le règne dure peu de temps; mais les expressions qui, durant des siècles, furent établies du consentement commun des docteurs catholiques pour arriver à quelque intelligence du dogme, ne reposent assurément pas sur un fondement fragile...*

Aussi est-il de la plus grande imprudence de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts importants que les hommes d'un génie et d'une sainteté non communs, sous la vigilance du magistère et non sans l'illumination et la conduite du Saint-Esprit, ont conçus, exprimés et précisés dans le travail plusieurs fois séculaire pour formuler toujours exactement les vérités de la foi, et de leur substituer des notions et des expressions flottantes et vagues d'une philosophie nouvelle, qui existent aujourd'hui et disparaîtront demain comme la fleur des champs; c'est faire du dogme lui-même comme un roseau agité par le vent.

[Une conséquence de ces erreurs est le mépris pour la spéculation théologique]

Le mépris des vocables et des notions dont se servent habituellement les théologiens scolastiques les conduit spontanément à énerver la théologie qu'ils appellent spéculative,

Card. Ratzinger, O.R. 1.7.2001 : «*...on peut considérer comme dépassée... la promulgation du Décret Post obitum de condamnation des "Quarante Propositions" extraites de l'œuvre d'Antonio Rosmini... La Lettre Encyclique de Jean-Paul II Fides et ratio... introduit Rosmini parmi les penseurs ... rencontre féconde entre le savoir philosophique et la parole de Dieu...*»

Giuseppe Lorizio, Le rosminisme, O.R. 5.7.2001 : [Le même O R. reconnaît que Rosmini est fils du kantisme et du jansénisme, qu'il fut pris comme emblème par les maçons italiens, et qu'il fut l'inspirateur de Fogazzaro]

«*Un autre manuel de philosophie... exposait une série d'observations sur la théorie de Rosmini QUANT À L'ORIGINE DES IDÉES, faisant remarquer que son système n'était pas autre chose qu'une exemplification du criticisme kantien... Dans la période qui a succédé à la condamnation et celle de l'unité de l'Italie, des franges maçonniques milanaïses avaient pris Rosmini comme emblème anti-catholique et proposaient l'érection d'un monument en son honneur... Il était pris comme emblème pour une radicale réforme ecclésiale, inspirant, entre autres, Fogazzaro et son "ecclésiologie"... La théorie du changement de nature consiste dans le fait que "le principe sensitif change de nature et devient intellectif."*»

Antonio Livi, O.R. 12.7.2001 [Le Card. Ratzinger, après avoir nié la valeur universelle de la philosophie grecque, ouvre la porte aux autres systèmes philosophiques]: «*L'Église fait sienne l'universalité des langages de l'homme, de ses images et de ses concepts... La doctrine de l'Église doit être comprise et interprétée seulement dans la Foi...*» (Le Card. Ratzinger, Com. Theo. Inter., Civ. Catt., 21.4.1990).

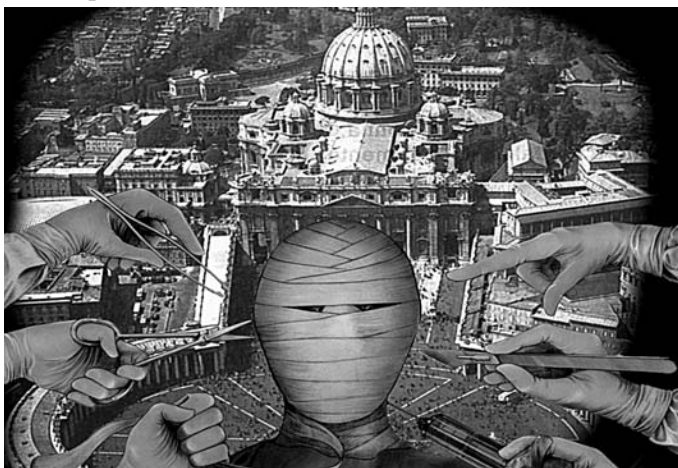
existe ou n'existe pas, il n'y a que deux options... on ne peut en dernier ressort "prouver" ni l'un ni l'autre projet, mais la grande option du christianisme... me paraît être une excellente option.» [Conclusion: le christianisme est seulement "une excellente option".] Le Pape Benoît XVI enlève à l'Église les «convictions profondes» de l'esprit missionnaire et du «bon combat de la foi».

Il a dit, O.R. 23.1.06 : «Les convictions profondes sont source de conflits.» Alors il enseigne la philosophie subjectiviste pour laquelle les affirmations «Dieu existe», «Jésus-Christ est Dieu» n'ont plus de fondement dans la réalité et, ainsi, l'Église œcuménique n'a plus de conflits.]

Angelo Marchesi, O.R. 16.6.2006 [Le célèbre philosophe italien Emanuele Severino a écrit sur le *Corriere della sera* (8.6.2006) un article : "Ratzinger, ce relativiste", et l'Oss. Rom. tente, sans succès, de défendre le Pape] : «Severino écrit que: "il y a une critique du relativisme, considéré par l'Église comme son adversaire le plus radical, qui a les caractéristiques essentielles du relativisme que cette même catéchèse veut combattre".

D'après Severino, il y aurait une étrange divergence entre ce que Ratzinger aurait écrit en 1986, à la demande de Jean Paul II, la supervision du Catéchisme de l'Église Catholique, où l'on affirme avec *Humani generis* de Pie XII que, "La raison humaine avec ses seules forces et sa lumière naturelle peut réellement parvenir à une connaissance certaine et véritable d'un Dieu personnel" et une relation postérieure du Card. Ratzinger, dans laquelle il expose sa propre conception théologico-philosophique en écrivant autre chose. Par exemple... Ratzinger, après avoir noté que la raison vit toujours en des contextes historiques particuliers... a écrit : "je considère que le rationalisme néo-scolastique a échoué dans sa tentative de vouloir reconstruire les *Praeambula fidei* avec une raison totalement indépendante de la foi" (O.R. 27.10.1996).

...Ratzinger ajoute: "Sur ce point Karl Barth avait raison en refusant la philosophie comme fondement de la foi..." Et Severino commente : "Ceci est un jugement négatif de Ratzinger par rapport à la philosophie néo-scolastique, donc de Thomas et de l'encyclique *Aeterni Patris*, jamais cités dans le Catéchisme de l'Église Catholique..." Sur la base de ces citations alors Severino écrit : "J'aimerais donc inviter le Pontife à ne pas se débarrasser si vite de la philosophie néo-scolastique".»



Anna Maria Tripodi, O.R. 27.4.2006 : «Les deux Serviteurs de Dieu, Rosmini et Newman... ont parfaitement correspondu à l'invitation de conjuguer de manière harmonieuse la foi et la culture, adressée par Benoît XVI aux Universités romaines.»

Anna Maria Tripodi, O.R. (sans date) .2006: Newman... quand il comprend clairement que le Catholicisme moderne est le développement et l'achèvement légitime de la doctrine chrétienne en vigueur dans l'Église primitive, décide d'entrer dans l'Église catholique.»

Graziella Merlati au Congrès de Gênes sur Rosmini et Newman [Tous répètent la doctrine de Ratzinger] O.R. 19.6.2006 : «Le Card. Ratzinger écrivait : "La doctrine de Newman sur la conscience, devint donc pour nous tous le fon-

J'applaudis donc aux ouvertures relativistes "de fait" du Pontife

Adista, 17.6.2006 : «Dans l'article de "La Repubblica" Umberto Galimberti, à propos des paroles du Pape en Pologne conclut : "J'applaudis donc aux ouvertures relativistes "de fait" du Pontife, et je souhaite qu'elles trouvent bientôt une légitimation théorique, au moins par cohérence...»

En introduisant le critère de la pré-compréhension, pour atténuer les fautes de l'Église dans l'histoire, le Pape a ainsi ouvert la porte principale du relativisme qui comme l'enseigne l'herméneutique et comme cela paraît évident à tous, il entre en conflit avec la possibilité de soutenir une vérité absolue.»

I Conc. Vat., "Dei Filius", Ch. 2: "...Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées".

laquelle s'appuyant sur la raison théologique, manque, estiment-ils, de véritable certitude.»

Léon XIII, Décret du Saint Office qui condamne les erreurs d'Antonio Rosmini Serbati, synthétisées en 40 propositions :

n° 1. Dans l'ordre des choses créées se manifeste immédiatement à l'intelligence humaine quelque chose qui est divin en soi, tel qu'il appartient à la nature divine.

n° 2. Lorsque nous parlons du divin de la nature, ce mot "divin" nous ne le prenons pas pour signifier un effet non divin d'une cause divine; et ce n'est pas notre intention de parler de quelque chose qui serait divin par participation.

n° 3. Dans la nature de l'univers, c'est-à-dire dans les intel-

OPÉRATION CHIRURGICALE SUR LA FOI: la Révolution anti-mariale, Révolution anti-ecclésiastique, Doctrine de la Justification, la judaïsation de l'Église, l'œcuménisme, la Révolution anti-papale, la Révolution anti-philosophique, la Pseudo-Restauration, la liberté de conscience, pacifisme, le libéralisme dans l'Église

ligences qui s'y trouvent, il y a donc quelque chose à quoi convient la dénomination de divin, non au sens figuré, mais au sens propre – c'est une réalité qui n'est pas distincte du reste de la réalité divine...

n° 19. Le Verbe est cette matière invisible dont, comme le dit Sg. 11, 18, toutes les choses de l'univers ont été créées.

n° 20. Il ne répugne pas que l'âme se multiplie par génération, de sorte à être conçue comme progressant de l'imparfait, c'est-à-dire du degré sensitif, au parfait, au degré intellectif.

n° 21. Quand l'être devient objet d'intuition pour le principe sensitif, par ce seul contact, par cette seule union, ce principe qui d'abord sentait seulement et qui maintenant comprend, s'élève à un état plus noble, change de nature et devient intelligent, subsistant et immortel.

n° 23. A l'état naturel, l'âme du défunt existe comme si elle n'existait pas; étant donné qu'elle ne peut pas exercer des réflexions sur elle-même, ni avoir conscience d'elle-même, on peut dire que sa condition est semblable à l'état de ténèbres perpétuelles et du sommeil éternel.

n° 25. Une fois le mystère de la Trinité révélé, son existence peut être démontrée par des arguments purement spéculatifs, certes négatifs et indirects, mais tels cependant que par

dement de ce personnalisme théologique, qui nous attira par son charme. Notre image de l'homme, ainsi que notre conception de l'Eglise, furent marquées par ce point de départ". ...La pensée moderne [illuminationisme] a reconnu la centralité de la personne et mis en valeur la conscience de l'individu... La conscience, écho de la voix de Dieu, écrit Newman "est le véritable vicaire du Christ", prophétique dans ses paroles, souveraine par son caractère péremptoire, sacerdotale dans ses bénédictions et dans ses anathèmes" ...La conscience doit être continuellement formée. "En effet, elle parle souvent de manière silencieuse et peu claire... La conscience bien formée constitue le fondement de l'autorité de l'Eglise" en effet "le catholique obéit au Pape, non pour quelques raisons extrinsèques, mais parce qu'il suit sa conscience éclairée par la foi" ... L'actualité de Rosmini et Newman et leur capacité... à être des cartomanciens du futur... d'ouvertures œcuméniques... Les travaux se sont déroulés en présence de l'évêque auxiliaire Luigi Palletti.»

Paolo Miccoli au sujet de Romano Guardini, O.R. 25.9.2006 : «A 40 ans, le brillant essayiste italo-allemand... prend position sur la tendance du personnalisme dialogique, en employant les suggestions d'Husserl et des existentialistes, et reste à une certaine distance du personnalisme substantia- liste de Thomas d'Aquin.»

Armando Rigobello, Dante et la philosophie dans l'essai de Ruedi Imbach, O.R. 11.10.2006 : «...Il n'existe donc pas une essence méta-historique ou a-historique de la philosophie, comme dans l'idéal de la philosophia perennis, que l'on retrouve dans les différentes époques; au contraire... il faut saisir la signification de la philosophie, d'une philosophie, de chaque philosophie, à partir de son propre devenir et de sa propre génération.»

Angelo Marchesi [L'Oss. Rom. démontre que l'encyclique Fides et ratio n'est pas réactionnaire, mais qu'elle implique les philosophies modernes], O.R. 8.3.2006 : «Fides et ratio... n'entend pas disposer du seul remède d'adhésion à la tradition de la pensée théologique, et par conséquent à la pensée philosophique, à partir des Pères de l'Eglise et jusqu'à la scolastique... La philosophie de l'être devra en effet nécessairement être en mesure de proposer à nouveau le problème de l'être selon les exigences et les apports de toutes les traditions philosophiques, donc aussi des plus récentes, en évitant de tomber dans des schémas désuets et des répétitions stériles.»

Chapitre VIII – La Pseudo-Restauration

A ceux qui cherchent à voir et à exalter uniquement les choses bonnes dites par le Pape Benoît XVI, nous rappelons qu'un Pape ne doit pas dire des choses bonnes et des choses mauvaises, mais il ne doit dire que des bonnes choses.

Le Pape Benoît XVI aux évêques et cardinaux de la Curie, O.R. 23.12.2005 (c'est un texte de 2005 qui théorise aussi la fausse Restauration) : «Pourquoi la réception du Concile, en de grandes parties de l'Eglise, s'est-elle déroulée à ce jour de manière si difficile ? Eh bien tout cela dépend de la juste interprétation du Concile ou bien, comme nous dirions aujourd'hui, de sa juste herméneutique, d'une juste clé de lecture et d'application. Les problèmes de la réception sont nés du fait que deux herméneutiques contraires se sont trouvées confrontées et se sont disputées entre elles. L'une a causé de la confusion, l'autre, silencieusement, mais toujours plus visiblement a porté et porte des fruits [...Aulagnier, Laguérie...]. D'une part il existe une interprétation que je voudrais nommer "herméneutique de la discontinuité et de la rupture"; celle-ci a pu souvent se prévaloir de la sympathie des médias et d'une frange de la théologie moderne. De l'autre côté il y a "l'herméneutique de la réforme" du renouveau dans la continuité... C'est un sujet qui grandit dans le temps et se développe... La semence toutefois grandit... On se rendait compte que la révolution américaine avait offert un modèle d'Etat différent de celui théorisé par les tendances radicales émergées dans la deuxième phase de la Révolution française... Dans la période entre les deux Guerres mondiales, et plus encore après la

eux cette vérité est ramenée aux disciplines philosophiques et qu'elle devient une proposition scientifique comme les autres : car si elle était niée, la doctrine théosophique de la pure raison, non seulement demeurerait incomplète, mais serait annihilée par des assombrissements surgissant de toute part.

n° 27. Dans l'humanité du Christ, la volonté humaine était tellement ravie par l'Esprit Saint et unie à l'être objectif, c'est-à-dire au Verbe, qu'elle lui a cédé entièrement le gouvernement de l'homme, et que le Verbe l'a assumé de façon personnelle en s'unissant ainsi à la nature humaine. Par là, la volonté humaine a cessé d'être personnelle en l'homme, et tandis qu'elle est personne dans les autres hommes, elle demeure nature dans le Christ.

N° 30. La transsubstantiation achevée, on peut penser qu'au corps glorieux du Christ, quelques parties incorporées à lui, non séparées de (lui) et pareillement glorieuses lui sont conjointes.

N° 31. Dans le sacrement de l'eucharistie, en vertu des paroles, le corps et le sang du Christ sont uniquement présents dans la mesure qui correspond à la quantité (*a quel tanto*) de la substance du pain et du vin transsubstantiée : le reste du corps du Christ est présent par concomitance

n° 34. Pour préserver la Bienheureuse Vierge Marie du péché originel, il suffisait que demeurât incorrompue une minuscule semence d'homme, négligée peut-être par le démon, et de cette semence non corrompue, transmise de génération en génération, sortit en son temps la Vierge Marie..

N° 35. Plus on est attentif à l'ordre de la justification en l'homme, plus paraît juste le langage de l'Écriture selon lequel Dieu couvre ou n'impute pas certains péchés.

Selon le psalmiste (PS 32, 1), il y a une différence entre les iniquités qui sont remises et les péchés qui sont couverts: celles-là sont des fautes actuelles et libres; ceux-ci en revanche sont des péchés non libres de ceux qui appartiennent au peuple de Dieu et qui pour cela n'en reçoivent aucun dommage.

[Conclusion] : (Censure confirmée par le Souverain Pontife) : le saint Office a jugé que les propositions... sont à proscrire et à reprouver au sens de l'auteur, et par ce décret général il les reprouve, les condamne, les proscriit...

Pie IX, 6.3.1873 : «...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés... impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Léon XIII, 19.07.1889, Les conséquences de la liberté de culte : «Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Eglise de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine; elle établit une déplorable et funeste séparation entre la société humaine et Dieu son Auteur; elle aboutit enfin aux tristes conséquences que sont l'indifférentisme de l'État en matière religieuse, ou, ce qui revient au même, son athéisme.»

Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856 : «...des hommes (...) s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectaires de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Léon XII, 13.3.1826, Quo graviora : «Plût à Dieu qu'ils eussent employé leur puissance à combattre et à détruire les sectes dont le Siège apostolique leur avait découvert la perfidie ! Ils y auraient réussi dès lors; mais, soit que ces sectaires aient eu l'adresse de cacher leurs complots, soit que, par une négligence ou une imprudence coupable, on eût présenté la chose

seconde Guerre mondiale, les hommes d'État catholiques avaient démontré qu'il pouvait exister un État moderne laïc, qui n'est toutefois pas neutre par rapport aux valeurs, mais qui vit en puisant aux grandes sources éthiques, ouvertes par le christianisme.

La doctrine sociale catholique, qui ne cesse de se développer, était devenue un modèle important entre le libéralisme radical et la théorie marxiste de l'État... On pourrait dire que s'étaient formés trois cercles de questions, avant tout il fallait définir de manière nouvelle le rapport entre la foi et les sciences modernes... En deuxième lieu il fallait définir de manière nouvelle le rapport entre l'Église et l'État moderne... en troisième lieu il fallait définir les rapports entre la foi chrétienne et les religions du monde... Entre l'Église et la foi d'Israël... C'est justement dans cet ensemble de continuité et de discontinuité sur plusieurs plans que consiste la nature de la véritable réforme... ainsi les décisions fondamentales restent valides... le Concile Vatican II, en reconnaissant et faisant sien, avec le Décret sur la liberté religieuse, un principe essentiel de l'État moderne, a récupéré le patrimoine le plus profond de l'Église... (sic). Il a repoussé clairement la religion d'État. Les martyrs... sont mort aussi pour la liberté de conscience.» [martyrs pour la maçonnerie ?...]

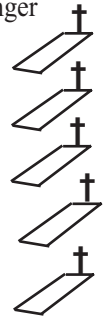
Le Pape Benoît XVI aux évêques suisses, [aider les fous religions] O.R. 10.11.2006 : «Vu les difficultés que les orthodoxes ont avec les Églises autocéphales, ainsi que les problèmes de nos amis protestants face à la désagrégation des Églises régionales, nous nous rendons compte de la grande signification de l'universalité, combien c'est important pour l'Église de s'ouvrir à la totalité, en devenant dans l'universalité vraiment l'unique Église... Nous nous purifions et nous aidons réciproquement.»

comme peu importante et devant être négligée, les Francs-Maçons ont donné naissance à des réunions plus dangereuses encore et plus audacieuses...»

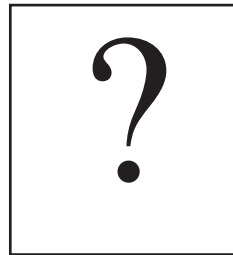
Le cimetière de Ratzinger s'agrandit

Bilan des hommes que nous avons perdus à cause de la Pseudo-Restauration du Card. Ratzinger

Père Augustin ... et socii eius
 Dom Gérard... et socii eius
 Abbé Bisig ... et socii eius
 Mgr Rifan ... et socii eius
 Abbé Aulagnier ... et socii eius
 ... et alibi plurimorum aliorum
 (...et beaucoup d'autres)



La prochaine victime



...et socii eius

La Révolution a réussi
 «... à se faire aimer
 de ceux-là même
 dont elle est la plus
 mortelle enne-
 mie...»

(J. de Maistre)

Chapitre IX – Contre la Royauté sociale et pour la liberté de conscience – Démocratie chrétienne – Humanisme intégral

Benoît XVI se fait un bouclier de la religion pour enseigner la liberté de conscience maçonnique.

Le Pape Benoît XVI aux Juristes catholiques, O.R. 9.12.2006 : «C'est la tâche de tous les croyants, et en particulier des croyants du Christ, de contribuer à l'élaboration d'un concept de laïcité qui d'une part reconnaisse à Dieu, sa loi morale, au Christ et à son Église la place qui leur revient dans la vie humaine, individuelle et sociale, et de l'autre respecte la légitime autonomie des réalités terrestres... comme le répète le Concile Vatican II... Gaudium et spes... Une telle autonomie est une exigence légitime qui n'est pas seulement postulée par les hommes de notre temps, mais elle est aussi conforme au vouloir du Créateur (sic)... Cette affirmation conciliaire constitue la base doctrinale de cette "saine laïcité" qui implique l'autonomie effective des réalités terrestres... Ce ne peut pourtant pas être à l'Église de dire quel ordre politique ou social est préférable (sic)... Ceci comporte en outre qu'à chaque Confession religieuse - à condition qu'elle ne soit pas en contradiction avec l'ordre moral et dangereuse pour l'ordre public - soit garanti l'exercice de la liberté du culte.»

Le Pape Benoît XVI au Président de la République Italienne, O.R. 20.11.2006 : «...Le Concile Vatican II dans Gaudium et spes affirme : "La communauté politique et l'Église sont indépendantes et autonomes l'une de l'autre, chacune dans son propre domaine... Il s'agit d'une vision... qui a inspiré aussi le Concordat du 18 février 1984 qui apporte des modifications aux Accords du Latran... Comme l'a enseigné avec autorité le Concile Vatican II à propos du droit à la liberté religieuse, personne ne peut être contraint d'agir contre sa propre conscience, ni empêché d'agir en conformité avec elle [voilà pourquoi les hommes d'Église n'ont pas combattu, comme c'était leur devoir, contre la légalisation du divorce, de l'avortement... par exemple la déclaration dans les médias, la veille du référendum, du représentant de la Conférence épiscopale italienne qui a dit que les catholiques n'acceptent pas

Léon XIII, *Rerum novarum* : «...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»

Pie XII, 1.6.1941 : «...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»

Saint Pie X, *Vehementer* 11.2.1906 : «...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer...»

Pie IX, 27.9.1852: «...Nous ne parlerons pas ici de quelques autres lois nouvelles proposées à la chambre des députés par quelques-uns de ses membres, lois tout à fait contraires à la doctrine immuable de l'Église catholique et à ses droits sacrés. Ainsi, Nous ne disons rien des propositions faites pour que l'Église soit séparée de l'État...»

Comme nous venons de le déclarer, nous passons sur tout cela, parce que ces lois, bien que proposées par certains députés, ont été repoussées par la majorité de cette Chambre, et par la majorité des sénateurs, qui, mieux inspirés par un effet de la faveur divine, ont reculé devant l'idée d'ajouter de nouvelles plaies à toutes celles par lesquelles on a déjà déchiré cette Église.»

Pie XI, *Dilectissima Nobis* : «...Mais, pour en revenir à

l'avortement, mais qu'ils ne veulent pas imposer leurs idées aux autres] ... La liberté que l'Église et les chrétiens revendiquent ne porte pas préjudice aux intérêts de l'État ou à d'autres groupes sociaux [par exemple les homosexuels]... **L'Église n'est pas et ne veut pas être un agent politique...** Les fidèles laïcs... appuient leur action sur les valeurs... reconnaissables aussi au travers du droit usage de la raison... **Ils n'agissent pas au nom de principes perceptibles uniquement par ceux qui professent un credo religieux déterminé : ils le font par contre dans le contexte et selon les règles de la cohabitation démocratique...** [Agir uniquement pour les valeurs perceptibles par la droite raison, c'est nier la divinité du Christ, avoir honte de Lui et affirmer le naturalisme.]

Réponse du Président Italien, O.R. 20.11.2006 : «En Italie l'harmonie des rapports entre l'État et l'Église a été et est toujours **garantie par le principe laïc** de distinction, sanctionné, **comme Votre Sainteté a voulu le rappeler, par le Concordat de modification des Accords.**»

Le Pape Benoît XVI au Congrès National de Vérone, O.R. 20.10.2006 : «Comme je l'ai écrit dans l'encyclique *Deus Caritas est*, n° 28-29, sur les rapports entre religion et politique, **Jésus Christ a apporté une nouveauté essentielle qui a ouvert la voie vers un monde plus humain et plus libre, à travers la distinction et l'autonomie réciproque entre l'État et l'Église...** **L'Église n'est donc pas et ne veut pas être un agent politique.**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 29.11.2006 [parvient à faire un discours sur le Christ-Roi sans parler de la Royauté Sociale du Christ.]

Le Pape Benoît XVI, O.R. 5.1.2006 : «*L'histoire va vers l'humanité unie dans le Christ, elle va ainsi vers l'homme parfait, vers l'humanisme parfait*» [C'est le triomphe de l'Humanisme intégral de Maritain, que le père Garrigou-Lagrange appelle *Naturalisme intégral*].

Éditorial de l'O.R. du 11.2.2006, anniversaire du Concordat de Mussolini : «*Avec Jean-Paul II parvint à maturité le processus de révision des Accords du Latran... Comme nous le savons, il a harmonisé les dispositions de 1929 avec les enseignements du Concile Vatican II...* **C'est ici que s'enracine la notion de saine laïcité de l'État, c'est-à-dire d'une laïcité authentique... comme l'a souligné avec une extrême clarté Benoît XVI...**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 1.2.2006 : «*Donc, le regard du Christ sur la foule nous impose d'affirmer les contenus véritables de cet "humanisme plénier" qui, encore selon Paul VI, consiste dans le développement de tout l'homme et de tous les hommes.*»

Le Pape Benoît XVI [la démocratie authentique, c'est-à-dire la démocratie chrétienne], O.R. 20.2.2006 : «*En effet, une démocratie authentique exige un consensus sur un certain nombre de valeurs essentielles telles que la dignité transcendante de la personne humaine, le respect des droits de l'homme, le bien commun, comme fin et critère de régulation de la vie politique.*» [Voilà ce qu'entend Le Pape Ratzinger dans le dialogue avec Habermas sur l'autolimitation (v. doc n°6, p. 15)]

Le Card. Carlo Caraffa, O.R. 30.9.2006 «Foi chrétienne et sphère publique» [La voie moyenne moderniste refuse tant le laïcisme que l'État confessionnel et propose pour la sphère publique une foi laïcisée] : «*Du côté de la foi... cela signifie que la proposition de qualifier éthiquement la sphère publique soit soumise à l'argumentation rationnelle propre de la délibération publique, de sorte que reste complètement en dehors de la sphère publique ce qui est affirmé ou nié à la lumière exclusive de la divine Révélation et consenti par la foi. [un christianisme sans Christ].*

Du côté de la raison, c'est-à-dire plus concrètement du

Le Pape Benoît XVI explique le pourquoi de son voyage en Turquie tant désiré, après Paul VI et Jean-Paul I. O.R. 7.12.2006 : «*La Turquie est un Pays à très grande majorité musulmane, réglé toutefois par une Constitution qui affirme la laïcité de l'État. C'est donc un Pays emblématique, par rapport au grand défi qui se joue aujourd'hui au plan mondial : d'un côté redécouvrir l'importance publique de la foi religieuse, de l'autre assurer qu'elle soit dépourvue de dégénérescences fondamentalistes... et de violence.*»

Le Pape confirme que ceci est la thèse centrale de Vatican II, ce qu'il avait déjà affirmé ouvertement au Chili en 1988 : «*...fermeté sur l'essentiel... défendre Vatican II contre Mgr Lefebvre... laissant de côté la question liturgique, le point central de la lutte se trouve dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.*»

C'est pourquoi Mgr Lefebvre a répondu au Card. Ratzinger, le 14.7.1987 : «*Eminence... vous avez essayé de me prouver que N.S.J.C. ne peut pas et ne doit pas régner dans les sociétés...*

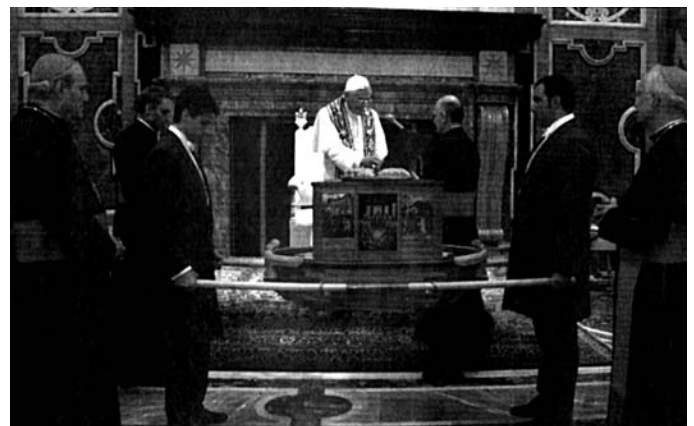
Dans nos séminaires... on est tout tendu vers le Règne de N.S.J.C.... nous, nous sommes pour la christianisation; nous ne pouvons pas nous entendre.»

cette funeste loi sur les "Confessions religieuses et les Congrégations", grande a été **Notre douleur**, en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que **l'État n'a aucune religion particulière** et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Église et de l'État...

...Sans nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer **combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation...**

Saint Pie X, Vehementer, 11.2.1906 : «*Nous réprouvons et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...*»

Pie XI Quas Primas, 11.12.1925 : «*Il est de toute évidence que le nom et la puissance de roi, au sens propre du mot, doivent être attribués au Christ dans son humanité. C'est un dogme de foi catholique que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États...*



(O.R. 12.5.06) : «Le Pape bénit l'Arche de la Nouvelle Alliance»

côté du non-croyant, cela signifie la démission du dogme illuministe, selon lequel la foi n'est pas source de connaissance, mais elle appartient seulement à la dimension émotionnelle. ...Toujours du côté de la foi, cela comporte et signifie de se laisser "purifier" de toute forme de fondamentalisme et de superstition, pour la défendre de toute contrefaçon.»

Chapitre X – Pacifisme

Le Pape Benoît XVI, Déclaration commune avec l'Archevêque d'Athènes, O.R. 15.12.2006 : «*Nous pensons que les religions ont un rôle à jouer pour assurer le rayonnement de la paix dans le monde et qu'elles ne doivent nullement être foyer d'intolérance ni de violence.*»

Le Pape Benoît XVI pour la Journée Mondiale de la Paix, O.R. 13.12.2006 : «*C'est un point qu'il faut répéter clairement : une guerre au nom de Dieu n'est jamais acceptable.*»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 27.2.2006 : «*Dieu, créateur et Père de tous, demandera des comptes, plus sévères encore à ceux qui répandent le sang des frères en son nom.*»

Le Pape Benoît XVI, Message pour le vingtième anniversaire d'Assise, O.R. 4.9.2006 : «*Il n'est donc permis à personne de se servir de la différence religieuse comme prétexte ou prétexte à une attitude belliqueuse envers les autres êtres humains.*

On pourrait objecter que l'histoire connaît le triste phénomène des guerres de religion. Nous savons toutefois que de telles manifestations de violence ne peuvent pas être attribuées à la religion en tant que telle, mais aux limites culturelles dans lesquelles elle a vécu et s'est développée dans le temps.»

Le Secrétaire d'État Tarcisio Bertone au Corps Diplomatique, O.R. 30.9.2006 : «*Le désarmement, qui doit comprendre tous les types d'armes, et devenir ainsi général, y compris l'objectif du "désarmement unilatéral", qui revêt une grande valeur éthique et positive» [peut être... mais pas une grande valeur militaire...].*

Le Card. Ruini à la Conférence épiscopale italienne, O.R. 23.1.2006 : «*Le Concile Vatican II : renouveau dans la continuité... Benoît XVI affronte l'objection... selon laquelle les différentes convictions sur la vérité donnent lieu à des tensions, des incompréhensions, des disputes "d'autant plus fortes que les convictions mêmes sont plus profondes" et historiquement ont même donné lieu à des guerres de religion.*

Le Pape reconnaît que cela est vrai, mais il précise que "cela est toujours arrivé pour une série de causes concomitantes, ayant peu ou pas de rapport avec la vérité et la religion, mais toutefois, toujours parce qu'on a voulu utiliser des moyens non conciliables avec l'engagement pour la vérité et le respect de la liberté requise par la vérité.»

Chapitre XI – On confirme que le libéralisme est entré dans l'Église

C'est la thèse du Card. Ratzinger (*Jesus*, nov. 1984) «*...Le problème des années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées par deux siècles de culture "libérale"»*

Le Pape Benoît XVI à la Curie Romaine, O.R. 23.12.2006 [Illuminisme catholique] : «*...A l'occasion de ma rencontre avec le philosophe Jürgen Habermas... la foi, pour sa part a besoin du colloque avec la raison moderne... Dans un dialogue à intensifier avec l'Islam, nous devons avoir à l'esprit le fait que le monde musulman est aujourd'hui dans l'urgence face à une tâche très semblable à celle qui fut imposée aux chrétiens depuis les temps de l'illuminisme et que le Concile Vatican II, fruit d'une recherche longue et pénible, a conduit à des solutions concrètes pour l'Église catholique... D'une part il faut s'opposer à une dictature de la raison positiviste qui exclut*

(O.R. 30.11.06):
Le Pape brandit
le drapeau turc



Pie XII, 13.5.1946 : «*Votre amour filial pour la céleste Reine... Huit siècles de bienfaits... Durant les luttes épiques contre le croissant... et pour l'exaltation de la sainte foi Catholique Romaine, pour la conversion des gentils et le retour des hérétiques"»*

Léon XIII, 5.9.1895 : «*Enfin les princes et les Pontifes romains, gardiens et défenseurs de la foi, les uns dans la direction de leurs guerres saintes, les autres dans la promulgation de leurs décrets solennels, ont toujours imploré le Nom de la divine Mère.»*

Pie XII aux Congrégations Mariales, 21.1.1945 : «*Un congréganiste vraiment fils de Marie, chevalier de la Sainte Vierge, ne peut se contenter d'un simple service d'honneur; il doit se tenir à ses ordres pour tout, il doit se faire le gardien, le défenseur de son Nom, de ses autres prérogatives, de sa cause, il doit apporter à ses frères les grâces et les faveurs célestes de leur commune Mère et combattre sans trêve au commandement de celle qui : "cunctas hæreses sola interemit in universo mundo"... Il n'a plus le droit de désarmer par peur des attaques et des persécutions; il ne peut sans infidélité à sa propre parole désertier et abandonner son glorieux poste de combat...*

Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l'Europe chrétienne, les Congrégations mariales ont combattu au premier rang, par la parole, par la plume, par la presse, par la controverse, la polémique, l'apologie, par l'action en soutenant le courage des fidèles, en secourant les confesseurs de la foi... quelquefois aussi avec l'épée, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation avec Sobieski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie ... ont combattu et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ-Roi ?» [Espagne, Mexique...]

Pie XII, 12.10.1952: X «*Ne Nous demandez pas qui est l'ennemi ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et sournois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfait : Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le criminel : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la*

Dieu de la vie de la communauté et des institutions publiques... **DE L'AUTRE IL EST NÉCESSAIRE D'ACCUEILLIR LES VÉRITABLES CONQUÊTES DE L'ILLUMINISME, les Droits de l'Homme et surtout la liberté de la foi et de son exercice.**»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 4.3.2006 : «...Je me souviens du moment où on a discuté la Constitution conciliaire "Gaudium et spes". D'un côté il y avait la reconnaissance du nouveau, de la nouveauté du "Oui" de l'Église à la nouvelle époque avec ses innovations, le "Non" au romantisme du passé, un "Non" juste et nécessaire... Le christianisme, soulignant justement l'histoire et la religion comme une donnée historique, donnée dans une histoire commençant par Abraham, et donc comme une foi historique, avait ouvert sa porte à la modernité, avec son sens du progrès et de sa permanente marche en avant.»

Le Card. Ruini à la Conférence épiscopale italienne, O.R. 23.1.2006 : «Le Concile Vatican II : renouveau dans la continuité... Benoît XVI s'interroge sur la réception du Concile qui a été difficile en de grandes parties de l'Église... La rupture consommée par un libéralisme radical... paraissait irréversible... mais l'âge moderne avait déjà connu les développements, de la révolution américaine, qui avait offert un modèle d'État différent et plus ouvert aux religions... Des hommes d'État catholiques démontraient concrètement qu'il peut exister un État moderne laïc, qui toutefois n'est pas neutre par rapport aux valeurs, mais qui vit en puisant aux grandes sources éthiques ouvertes par le christianisme... Le cas sur lequel Benoît XVI s'arrête le plus est celui de la liberté de religion, où le Concile, "reconnaisant et faisant sien le Décret sur la liberté religieuse, un principe essentiel de l'État moderne, a repris à nouveau le patrimoine le plus profond de l'Église" en pleine syntonie avec l'enseignement de Jésus-Christ Lui-même (sic) et avec l'Église des martyrs... Le pas accompli par Vatican II en direction de l'âge moderne appartient donc, conclut le Pape, au problème du rapport entre foi et raison...»

Mario Pendinelli, O.R. 13.11.2006 : «...Voici ce que dit le Pape "Les disciples du Christ reconnaissent et accueillent volontiers les valeurs authentiques de la culture de notre temps, tels la connaissance scientifique, le développement technologique, les droits de l'homme, la liberté religieuse, la démocratie".»

Chapitre XII – Le Pape et les musulmans

En une seule semaine, il cite un texte qui critique Mahomet, il s'excuse deux fois et termine en les bénissant, après qu'eux-mêmes, dans cette même semaine, ont tué une religieuse et incendié des églises. Que fera-t-il donc face à l'actuelle invasion musulmane?

Le Pape Benoît XVI s'excuse auprès des musulmans par un communiqué lors de l'Angelus, O.R. 18.9.2006 : «Je suis vraiment attristé par les réactions suscitées par un bref passage de mon discours à l'Université de Ratisbonne, considéré comme offensant pour la sensibilité des croyants musulmans, alors qu'il s'agissait d'une citation d'un texte médiéval qui n'exprime en aucune manière ma pensée personnelle.»

Le Pape Benoît XVI continue de s'excuser auprès des musulmans devant le Corps diplomatique, O.R. 21.9.2006 : «Je ne voulais d'aucune manière faire miennes les paroles négatives prononcées par l'empereur médiéval dans ce dialogue, et leur contenu polémique n'exprime pas ma conviction personnelle.»

Le Pape Benoît XVI bénit les musulmans, O.R. 25.9.2006 : «Au moment où, pour les musulmans, commence la démarche spirituelle du mois du Ramadan, je leur adresse à tous mes vœux cordiaux, souhaitant que le Tout-Puissant leur accorde une vie sereine et paisible.

Que le Dieu de la paix vous comble de l'abondance de ses



Le Pape bénit l'entrée de la station de métro de Valence (Espagne) Dans la station de métro de Valence (il faut noter qu'elle s'appelait, déjà avant, Jésus)(O.R. 9.7.2006). Trois jours avant sa venue, un accident avait causé 42 morts, le plus grand désastre du métro espagnol (O.R. 5.7.06)



Détail des Armoiries officielles de Valence: une chauve-souris

tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu. L'"ennemi" s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, dans les assemblées des nations, là où se détermine la paix ou la guerre...

Le Pape doit, à sa place, veiller, prier et se prodiguer sans cesse, afin que le loup ne parvienne à pénétrer dans la bergerie pour ravir et disperser le troupeau (cf. Jn 10, 12);

...Il est donc nécessaire que votre action soit avant tout consciente.»

Léon XIII, 8.9.1893 : «Ils sont presque comme des rangées militantes combattant les batailles du Christ, par la vertu de ses saints mystères, conduits et soutenus par la céleste Reine, à laquelle leurs vœux, solennités et processions suppliantes sont très agréables.

En tout temps Elle en donna de nombreuses preuves, et parmi les plus éclatantes est la bataille de Lépante.»

Léon XIII, 12.9.1897 : «L'histoire de l'Église atteste l'efficacité de cette prière : elle nous rappelle la défaite des troupes turques dans les eaux de Lépante et les très éclatantes victoires remportées au siècle dernier contre les mêmes Turcs à Temesvar, en Hongrie et à l'île de Corfou. Grégoire XIII voulut perpétuer le souvenir du premier de ces triomphes par l'institution de la fête de Marie des Victoires. Plus tard notre prédécesseur Clément XI, appela cette solennité Fête du Rosaire.»

Pie XII, 1.9.1951 : «Rappelez-vous combien de fois, au cours des âges, avec l'aide évidente de la Bienheureuse Vierge Marie Mère du Rédempteur, votre peuple a remporté d'écla-

bénédictions, ainsi que les communautés que vous représentez.»

Osservatore Romano, 30.11.2006 [Le Pape laisse le prof. Ali Bardakoglu dire en sa présence que le Christ est un prophète, au même titre que Mahomet]: «D'Adam à Noé, d'Abraham à Moïse, du Christ à Mahomet, ces prophètes ont été les précurseurs du rappel à la paix, à l'amour et à la sagesse.»

tantes victoires. L'écho n'est pour ainsi dire pas encore éteint de la bataille de Clermont, dans laquelle un faible nombre de moines et de chevaliers de Marie contraignirent la horde ennemie à abandonner l'assaut du Mont sacré et à sortir des frontières de la Pologne. C'est à la même sublime Reine que se confia à Clermont l'illustre **Jean Sobieski**, qui, par son éminent courage, libéra la chrétienté des embûches séculaires des ennemis.»

Chapitre XIII – Les lamentations

Le pape et les évêques ont trahi la doctrine pour être modernes, mais la Révolution n'en fait aucun cas et les considère toujours “pas fiables”, c'est ce qui est arrivé à Judas avec le Sanhédrin.

Mgr Sgreggia, O.R. 23.4.2006 : *«A propos d'une récente décision de la Cour européenne des Droits de l'homme : c'est le silence de la Cour européenne des Droits de l'homme sur la valeur de la vie de l'embryon et les contradictions sur le principe d'égalité chez les conjoint...»*

Le Card. Puljic, président de la Conférence épiscopale de Bosnie-Herzégovine au Pape, O.R. 25.2.2006 : *«Nous ne pouvons vous cacher, avec amertume plus encore qu'avec étonnement, que nous avons été très déçus des positions assumées par les représentants de la Communauté Internationale et par la Communauté Européenne, qui ignorent régulièrement toutes les initiatives, les propositions et les requêtes que nous avons formulées.»*

Comunione e Liberazione, Meeting de Rimini, O.R. 25.8.2006 : *«Nous assistons au retour d'un vieil ennemi : le laïcisme, a dit Nikolaus Lobkowitz... Les laïcistes doivent, en un certain sens, être plaints... Il ne faut pas confondre laïcisme et laïcité... Mgr Negri a voulu souligner comment... sont nés les catholiques non cléricaux et les laïcs non laïcistes... Le Sénateur Buttiglione a dit : “c'est inévitable de trouver des convergences entre catholiques et non catholiques : on devient homme, homme vrai, ni cléricale, ni laïciste.” Le Sénateur Pera a ainsi synthétisé : “La laïcité est une vertu que l'Europe a acquise avec le temps...”»*

Léon XIII, Humanum genus : *«...communistes et socialistes... La secte des Francs-Maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats... puisqu'elle favorise leurs desseins et que sur le terrain des principes... elle est entièrement d'accord avec eux.»*

Saint Pie X, 25.8.1910 : *«...L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n'a pas à se dégager du passé et il lui suffit de reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale ... car les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes...»*

Pie XII, 7.4.1947 : *«...Les idées... mènent le monde... Coupées de leur foyer divin, elles ne sont plus que ténèbres ! Malheur au monde le jour où, trompé, il prend les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres !»*

Pie IX 22.8.1851, Ad Apostolicam : *«...Nous Nous croyons strictement obligé, en vertu de Notre charge, de couper et d'extirper entièrement tous les germes pernicieux que Nous parvenons à découvrir... et Nous supplions les Vénérables Frères qui nous sont unis dans le zèle pastoral et dans la fermeté sacerdotale, de considérer que le ministère doctoral dont ils sont investis leur impose le devoir de veiller en toute sollicitude à la garde du troupeau du Christ, et d'éloigner ses brebis de pâturages si vénénéux, à savoir, de la lecture de ces ouvrages.»*

Chapitre XIV – Divers

Le Pape Benoît XVI confirme que sa doctrine est restée toujours la même.

Le Pape Benoît XVI, O.R. 19.8.2006 : *«Le professeur de la première période et celui de la période intermédiaire (évêque)... le premier cardinal et le suivant... disons que ma personnalité fondamentale, ainsi que ma vision fondamentale ont grandi, MAIS EN TOUT CE QUI EST ESSENTIEL, ELLES SONT RESTÉES LES MEMES.»*

Pie XII, 8.12.1953 : *«La force de Marie. L'Église tire une autre image de l'Écriture Sainte et l'applique à la Vierge. Marie est belle en elle-même comme la lune, elle resplendit comme le soleil; mais, contre “l'ennemi”, elle est forte, elle est terrible comme une armée rangée en ligne de bataille : “Acies ordinata”.*

En ce jour de joie et d'exultation, Dieu sait combien Nous voudrions pouvoir oublier l'âpreté des temps que nous traver-



Le cadre liturgique de la cérémonie conduite par le Pape à Valence, O.R. 10.7.06

Le Pape Benoît XVI aux Jésuites [Il insiste pour que Vatican II soit assimilé], O.R. 18.2.2006 : «*Comme un phare sur la voie que La Civiltà Cattolica est appelée à parcourir, j'aimerais désigner le Concile Vatican II. Les richesses doctrinales et pastorales qu'il contient et, surtout l'inspiration de fond, n'ont pas encore été assimilées entièrement par la communauté chrétienne, même si quarante ans se sont déjà écoulés.*»

Le Pape Benoît XVI [Sa doctrine sur Judas Iscariote], O.R., éd. française, 19.10.2006 : «*Le mystère s'épaissit encore davantage à propos de son destin éternel, sachant que, pris de remords en se voyant condamné... il rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. Il leur dit "J'ai péché en livrant à la mort un innocent" (Mt 27, 3). Bien qu'il se soit ensuite éloigné pour aller se pendre (Mt 27, 5), ce n'est pas à nous qu'il revient de juger son geste, en nous substituant à Dieu infiniment miséricordieux et juste... Du reste, quand nous pensons au rôle négatif joué par Judas, nous devons l'insérer dans la direction supérieure des événements de la part de Dieu.*

Le verbe "trahir" est la traduction du mot grec qui signifie "livrer". Parfois son sujet est même Dieu en personne : c'est lui qui par amour "livra" Jésus pour nous tous (Rm 8, 32)... Dans son mystérieux projet salvifique, Dieu assume le geste inexcusable de Judas, comme une occasion de don total du Fils pour la rédemption du monde.»

Le Pape aux Orthodoxes, O.R. 27.2.2006 : «*Pour nous chrétiens d'Orient et d'Occident, en ce début du deuxième millénaire, les forces du mal ont agi aussi dans les divisions qui persistent encore parmi nous.*» [...forces du mal ou Magistère romain ?]

Le Card. Ruini à la Conférence épiscopale italienne se repent, O.R. 23.1.2006 : «*Le Concile Vatican II : renouveau dans la continuité... L'Église catholique... "même de la part de ses membres et de ses institutions, a commis dans le passé de graves erreurs" (Benoît XVI); elle condamne ces erreurs et n'a pas hésité à demander pardon comme l'exige l'engagement pour la vérité.*»

Osservatore Romano, 26.6.2006 [Réhabilitation des révolutionnaires] : «*Benoît XVI a promulgué le décret des vertus héroïques du Serviteur de Dieu Antonio Rosmini.*»

Franco Lanza, O.R. 2.2.2006 [Réhabilitation d'Antonio Fogazzaro qui, par son livre "Le saint" diffusa le modernisme dans l'Église] : «*A le relire cent ans après sa condamnation, "Il Santo" nous apparaît un modèle possible de sainteté... Fogazzaro... connaît la responsabilité de tous les déclins, comme l'avait aussi expérimenté... Rosmini... au moment de préparer la nouvelle aurore... Ce qui paraissait devoir être écarté on l'a vu refleurir tout à coup à partir du Concile Vatican II, pour un nouveau printemps de l'Église.*»

Comunione e Liberazione, Meeting de Rimini, O.R. 25.8.2006 : «*Le Card. Schönborn a dit : "Il y a six ans, le Card. Ratzinger faisait remarquer : "Selon l'image chrétienne du monde, celui-ci est né au travers d'un processus évolutif très complexe... Le créationnisme, qui considère le texte biblique comme un texte irréfutable, ne représente pas pour l'Église une approche correcte... L'alternative à l'histoire darwinienne... ce n'est pas le créationnisme comme on le prétend souvent et volontiers, mais la synthèse entre "l'échelle de Darwin" qui décrit un processus évolutif horizontal et "l'échelle de Jacob" qui elle est verticale... "l'échelle de Jacob"... ne nous dit pas comment le Créateur a accompli son œuvre..." Dans son homélie pascale, le Pape Benoît XVI a dit : "La Résurrection du Christ est, en utilisant pour une fois le langage de l'évolution, la grande mutation.*»

sons ! Mais les dangers qui pèsent sur le genre humain sont tels que Nous ne devons jamais cesser – peut-on dire – de lancer notre cri d'alarme. Il y a "l'ennemi" qui se fait pressant aux portes de l'Église, qui menace les âmes. Et voici un autre aspect – tout à fait actuel – de Marie, de sa force dans le combat.

Déjà, après le cas misérable d'Adam, la première annonce concernant Marie, d'après l'interprétation de nombreux Pères et Docteurs, nous parle d'hostilité entre elle et le serpent ennemi de Dieu et de l'homme. Comme il est essentiel pour elle d'être fidèle à Dieu, de même il l'est d'être victorieuse du démon. Préservée de toute tache, Marie a écrasé la tête du serpent tentateur et corrupteur. Quand Marie s'approche, le démon fuit; de même que disparaissent les ténèbres quand pointe le soleil. Là où est Marie, il n'y a pas de Satan; là où est le soleil, il n'y a pas le pouvoir des ténèbres... Que votre cœur, autant que possible, aspire à l'intégrité de son cœur à elle, qui n'a rien partagé avec d'autres et a conservé pour Dieu toute sa chaleur, ses battements, sa vie... Enfin appliquez également à vous-mêmes la troisième image de Marie : soyez fort contre "l'ennemi".



O.R. 8.4.2005 Les chefs visibles du libéralisme (deux Busch et Clinton) à genoux devant la dépouille de Jean-Paul II... Pourquoi?
Benoît XVI, O.R. 23.12.2006 "de l'autre il est nécessaire d'accueillir les véritables conquêtes de l'illuminisme".
Benoît XVI, O.R. 23.12.2005 "La révolution américaine avait offert un modèle d'État".

Aidez-nous à défendre la Foi

- 1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin
- 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don... :

France : Banque Populaire de Lorraine, Giulio Tam, compte n° 14707 00002 00719899585 02

Italie : Banca Nazionale del Lavoro, conto n°1569, Giulio M. Tam, 23100 Sondrio

Suisse : Banque Cantonale du Valais, Giulio Maria Tam, compte n° T 862.22.73

Toute correspondance est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie) Tél. 0039-349.43.53.964

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site :

www.marcel-lefebvre-tam.com

(Achevé d'imprimer le 31 mai 2007, Fête de Marie-Reine)